



**Analyse de la peinture : « Psyché et l'Amour »
du baron François GÉRARD
(1798)**

1. **Le peintre** : Peintre et illustrateur français, né à Rome en 1770. Il est l'élève du peintre David. D'abord auteur d'œuvres révélant une conception idéalisée de l'Antiquité, il exécute ensuite des peintures historiques et surtout des portraits élégants, qui prennent parfois des accents romantiques. Chargé par Napoléon Ier des portraits de la famille impériale, il devient après sa chute le peintre officiel du roi Louis XVIII et de Charles X pendant la Restauration, et il est très prisé des cours étrangères. Il meurt à Paris en 1837.
2. **L'œuvre** : *Psyché et l'Amour*, 1798, huile sur toile, 1,86 m x 1,32 m, Musée du Louvre, Paris, France.
3. **Le Mouvement** : Considéré comme appartenant au courant néo-classique.
4. **Genre ou catégorie** : Portrait allégorique.
5. **Thème** : mythologique, littéraire et philosophique. Il s'agit d'un mythe qui est à la fois une histoire d'amour et une allégorie métaphysique. Ce mythe a été raconté par l'écrivain latin Apulée dans un conte, *L'Âne d'or*, puis par Jean de La Fontaine dans *Les Amours de Psyché et de Cupidon*. Psyché était une jeune princesse dont la beauté avait excité la jalousie de Vénus. Celle-ci envoya son fils l'Amour (ou Cupidon) la percer de ses flèches pour la rendre victime d'une passion malheureuse. Mais l'Amour retourna sa flèche contre lui-même, tomba éperdument amoureux, enleva Psyché dans une belle demeure avec la complicité du vent Zéphyr, mais voulait rester invisible... Après bien des péripéties, leurs noces seront célébrées dans l'Olympe. Ici, Psyché est surprise et troublée par le premier baiser de l'Amour qui, rappelons-le, est invisible pour elle. Or Psyché (de par son nom) est une personnification de l'âme humaine.
6. **Bibliographie : (Emprunts aux ouvrages suivants :)** Dictionnaire Robert des Noms propres, Dictionnaire de l'Antiquité et Dictionnaire des Symboles (coll. Bouquins). Livre de latin 1^{ère} Hatier Les Belles Lettres (p. 10). Site : www.louvre.fr
7. **Analyse iconographique** :

La scène représente dans un paysage la jeune et belle princesse Psyché, assise sur une étoffe rouge, le bas du corps enveloppé dans une gaze transparente, les bras croisés sur son buste nu, qui reçoit avec étonnement le premier baiser de l'Amour, jeune homme nu, ailé, portant un carquois et des flèches sur l'épaule droite. Il est gracieusement penché vers elle, qui ne peut pas le voir. Au-dessus de la tête de la jeune fille vole un papillon. Les deux personnages sont dans un paysage vallonné, couvert de forêts et de



fleurs. On distingue une vaste portion de ciel bleu, constellé de quelques nuages. Le regard de Psyché invite le spectateur à entrer dans le tableau.

8. Analyse symbolique :

La scène symbolise le thème néo-platonicien de l'union de l'âme humaine et de l'amour divin. Elle traduit sous une forme chaste l'allégorie voluptueuse par laquelle les Grecs exprimaient les premières émotions de l'âme qui s'éveille à l'amour.

Le **caractère grec** des personnages est rendu par leurs pieds (avec le second orteil qui dépasse le pouce : pied grec), leurs nez (le profil de l'Amour est parfait) et leurs cheveux bouclés (Homère décrit ainsi les cheveux d'Ulysse, par exemple).

La **chevelure** blonde et sagement ordonnée de Psyché symbolise sa sagesse (une chevelure dénouée est symbole de sensualité).

Le **papillon** se dit aussi *psyché* en grec et symbolise l'âme.

9. Analyse chromatique :

La **couleur rose** symbolise la régénération, du fait de la parenté sémantique du latin *rosa* avec *ros*, la pluie, la rosée. La rose, elle, est la fleur consacrée à Vénus (mère de l'Amour).

Le **rouge vif**, diurne, solaire incite à l'action ; il est image d'ardeur et de beauté, de force impulsive et généreuse, de jeunesse, de santé, d'Éros libre et triomphant. Ce qui fait que, dans de nombreuses civilisations, on associe le rouge à toutes les festivités populaires, et spécialement les fêtes de printemps, de mariage et de naissance.

10. Composition et style :

Les deux personnages s'inscrivent dans le losange formé en traçant des lignes à partir du milieu de chaque côté du tableau. La composition apparaît comme équilibrée. Le style est quelque peu maniéré, ce qui se voit dans les gestes des mains ainsi que dans la longueur des jambes (étirées).

11. Synthèse :

Le choix du sujet antique correspond au goût de l'époque. D'ailleurs le couple *Psyché et l'Amour* a été sculpté par Canova en 1793 (Musée du Louvre). François Gérard s'empare de ce mythe à son tour et illustre ici la volonté de retour à la vertu et à la simplicité antiques du Mouvement néo-classique.

Mais ce tableau est composite : c'est un subtil mélange de sensualité et de froideur. Sensualité due à la nudité des personnages, et en particulier à la pose de l'Amour qui annonce la posture académique du corps nu d'Œdipe dans le tableau éponyme de J-D Ingres (1808). D'ailleurs Ingres estimait que ce tableau de Gérard était un des plus beaux de l'école française.

Froidure due aux formes pures et simples des corps ainsi qu'à la couleur rose porcelaine des chairs qui paraît assez fade, même si elle est pure.

L'œuvre témoigne donc d'un style en évolution vers une certaine abstraction formelle.